Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 8-9

Artikel: Message de M. Pierre Aubert président de la Confédération aux Suisses de l'étranger à l'occasion de la Fête nationale de 1983

Autor: Aubert, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848560

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Message de M. Pierre Aubert Président de la Confédération aux Suisses de l'étranger à l'occasion de la Fête Nationale de 1983

Chers compatriotes,

Le 1er Août donne au Président de la Confédération l'occasion de s'adresser directement à vous Suissesses et Suisses de l'étranger. Je m'en réjouis et vous exprime au nom du Conseil fédéral mes vœux les plus chaleureux et les plus cordiaux. Nous qui sommes demeurés dans la patrie, nous pensons à vous et nous savons que vous renforcez par votre présence à l'étranger la dimension internationale de la Suisse. Beaucoup, parmi ceux qui vous entourent à l'étranger, jugent notre pays à travers vous. Aussi avez-vous chacun le privilège de contribuer à jeter des ponts qui nous lient au monde. Votre attachement à la Suisse vous fait célébrer aujourd'hui un événement lointain. Nous ne commémorons pas, vous le savez, une victoire, ou un changement de régime politique. Les feux qui s'allumeront tout à l'heure crépiteront en souvenir d'une alliance, d'une union des forces, d'un engagement qui a été tenu pendant près de sept siècles et que nous tiendrons encore à l'avenir.

A travers les vicissitudes de l'histoire, notre pays est resté fidèle à certains idéaux : l'indépendance, la liberté, la démocratie. Il a su tirer parti de sa diversité intérieure en restant attaché au fédéralisme. Ceux qui l'habitent ont traduit dans les faits leur volonté de s'unir, de se soutenir et de s'entraider. Notre devise nationale elle-même est un appel à la solidarité. Aujourd'hui, cette solidarité réelle est à la base de notre système de sécurité sociale, de la péréquation financière, des institutions privées ou publiques d'entraide, du respect d'autrui sans lequel le pays composite que nous formons n'eût pas prospéré.

En comparaison avec d'autres, en comparaison avec son passé de relative pauvreté surtout, la Suisse peut être fière de ce qu'elle a accompli.

Cependant nous ne pouvons plus vivre seuls dans un monde devenu interdépendant. Ce qui se passe à l'extérieur de nos frontières nous concerne directement. Vous le savez mieux que quiconque. Les difficultés économiques ne nous épargnent pas. Le chômage frappe durement plusieurs régions de notre pays et des milliers de nos concitoyens vivent aujourd'hui dans l'angoisse du lendemain.

Nous replier sur nous-mêmes, tenter de nous protéger de la concurrence extérieure serait suicidaire. Nous devons plus que jamais coopérer avec nos principaux partenaires, aider ceux qui sont en difficulté, participer activement à la relance de l'économie mondiale et à l'effort de la communauté internationale en faveur des pays les plus démunis et de ceux que leur endettement conduit à la banqueroute. Chacun de nous est prêt à se priver d'un peu de superflu pour aider les plus défavorisés de notre planète. Mais c'est aussi notre intérêt bien compris que de renforcer notre effort de coopération au développement et d'aide humanitaire. Nous devons enfin faire entendre notre voix, défendre nos intérêts et nos idées dans le concert des nations.

En portant ensemble nos regards vers le passé en cette heure de célébration, nous voyons que l'attachement à la liberté et au respect de la personne, que la volonté d'une plus grande solidarité, au-delà des diversités culturelles, linguistiques et religieuses, sont des vertus dont le monde a aujourd'hui besoin pour sa survie. Puisse chacun d'entre nous, où qu'il se trouve, se faire aujourd'hui un peu le témoin de ce passé. C'est dans cet esprit que le Conseil fédéral vous adresse aujourd'hui, chers compatriotes, lundi 1er Août 1983, ses meilleurs vœux.